

Les critiques concernant l'efficacité au détriment de la qualité ne sont pas fondées, déclare le vice-président de l'OEB chargé de la procédure d'octroi des brevets.

Adam Houldsworth
12 décembre 2022



Le débat fait rage sur l'approche de l'Office européen des brevets en matière de qualité des brevets. Une série de grandes entreprises détentrices de brevets se sont récemment réunies, sous la bannière de la Charte de qualité des brevets industriels, dans l'espoir de persuader l'Office de changer de cap.

S'adressant à IAM à la fin du mois d'octobre, Beat Weibel, chef de la propriété intellectuelle de Siemens (une force motrice derrière la charte) a **fait valoir** que l'OEB donne la priorité à l'efficacité et à la qualité des processus au détriment de la qualité substantielle des droits de propriété intellectuelle et de la rigueur de l'examen des brevets.

Et, lors d'une table ronde en ligne à laquelle ont participé plus de 70 personnes la semaine dernière, plusieurs responsables de la propriété intellectuelle en entreprise basés en Europe ont fait écho aux propos suivants ces préoccupations.

Pour entendre l'autre version de l'histoire, IAM a interviewé le vice-président de l'OEB chargé du processus de délivrance des brevets, Stephen Rowan. Bien qu'il ait souligné que l'office des brevets travaille dur pour améliorer encore la qualité de ses brevets, il a fermement rejeté les affirmations selon lesquelles l'OEB privilégie l'efficacité à la qualité.

"Cette perception n'est pas vraie. Nous sommes absolument concentrés sur la qualité substantielle des produits et des services", a insisté M. Rowan. "C'est notre priorité numéro un. Pour garantir la haute qualité des brevets que nous délivrons, nous effectuons des recherches complètes et précises et rédigeons des avis sur la brevetabilité avant d'entreprendre un examen approfondi."

Bien sûr, le respect des délais est important, a-t-il expliqué, mais respect des délais ne signifie pas nécessairement rapidité. "Cela signifie que nous faisons les choses au bon moment. Les demandes de brevet en instance ont un impact sur l'incertitude et la confusion pour les concurrents et le public", a souligné M. Rowan. Néanmoins, la qualité substantielle de la recherche et de l'examen est l'objectif principal de l'OEB.

M. Rowan salue la charte de qualité des brevets de l'industrie comme un signe de l'engagement de l'industrie à améliorer la qualité des brevets. "Mais je dirais que là où certaines déclarations ont été faites à l'appui de la charte, affirmant que l'OEB se concentre sur l'efficacité plutôt que sur la qualité substantielle, ces affirmations sont fausses et ne sont pas étayées par des preuves", a-t-il déclaré. "Nous nous efforçons d'améliorer cette qualité, en investissant dans notre personnel, dans nos outils, dans nos bases de données", a déclaré M. Rowan. "Mais il est important pour nous de fonder cette discussion sur des faits, plutôt que sur des perceptions et des hypothèses."

Et il rejette les inquiétudes selon lesquelles les examinateurs pourraient être incités à maximiser le nombre de procédures qu'ils effectuent et à augmenter le taux d'octroi : "L'idée selon laquelle nous incitons à l'octroi de subventions est absolument fausse". Selon lui, le pourcentage de refus est resté très stable au cours des dix dernières années. "Le nombre de communications pour parvenir à une résolution est également resté stable. Le système d'évaluation des performances [de nos examinateurs] est holistique. Nous examinons leur qualité, leur collaboration, leur travail d'équipe dans le cadre de l'évaluation. Nous examinons l'ensemble de leur travail, y compris les refus, dans le cadre de cette évaluation", a-t-il déclaré.

Une autre idée fausse courante, a ajouté M. Rowan, est que l'OEB n'attire pas les meilleurs éléments. "Mais nous avons 3 900 experts hautement qualifiés dans leurs domaines pertinents. Nous continuons à investir dans les examinateurs que nous avons et nous continuons à attirer de nouveaux talents - 77 nouvelles nominations en 2022, dont 64 % sont titulaires d'un doctorat."

Les outils dont disposent les examinateurs de l'OEB sont inégalés, a-t-il ajouté. Ils ont accès à la première base de données de littérature de brevets et à la première base de données de littérature non-brevet du monde, qui compte 2,2 milliards d'enregistrements, a indiqué M. Rowan. "Ils disposent probablement de l'outil de recherche de brevets le plus puissant au monde. Il permet de retrouver de plus en plus d'antériorités pertinentes. Plus que jamais, nos rapports de recherche citent des antériorités pertinentes."

"Un très grand nombre de plaintes sont fondées sur des idées fausses", a déclaré M. Rowan. "Nous avons écrit à certains des signataires pour leur demander s'ils pouvaient nous dire dans quels domaines ils pensent que notre qualité ne répond pas à leurs attentes. Quels sont les exemples spécifiques ?"

Invité à commenter les préoccupations de M. Weibel concernant les nouvelles modalités de travail à distance de nombreux examinateurs de brevets, M. Rowan a répondu qu'il ne pense pas que cela ait réduit les normes d'examen. "Si nous examinons nos nouvelles méthodes de travail, nous l'avons fait tout au long de la pandémie et nous avons constaté une performance constante de nos formalités et de nos examinateurs tout au long de cette période."

Il est parfois suggéré que le travail à distance entraîne moins de consultation entre les examinateurs, a-t-il poursuivi. "En fait, ce n'est pas vrai. Nous sommes les seuls à avoir une division de trois personnes. Ils doivent tous approuver la décision, de même que le chef d'équipe, qui constitue une quatrième paire d'yeux. Avec la nouvelle méthode de travail, nous voyons des consultations entre équipes et entre sites. Nous avons également introduit un banc de travail électronique pour les brevets qui permet un flux de travail entièrement numérique des dossiers entre collègues", a commenté M. Rowan.

Une chute du taux de brevets jugés conformes par les audits de qualité internes est une source d'inquiétude pour l'industrie, a indiqué IAM à Rowan. Le pourcentage de brevets accordés par l'OEB jugés conformes a chuté de 85,4 % en 2016 à 76,6 % en 2018 et ne s'est pas redressé depuis. Le chiffre est actuellement de 74,4 %, bien en deçà de l'objectif de 85 % fixé par l'OEB lui-même.

"C'est un domaine sur lequel nous nous concentrons", a concédé M. Rowan. "Mais il est également important de comprendre que la Direction de l'audit de la qualité [des subventions] ne dit pas que 25 % des brevets sont invalides. Il dit qu'il y a matière à amélioration."

"Nous avons augmenté le nombre d'auditeurs. Nous avons augmenté la profondeur de l'audit", a-t-il noté. "D'une certaine manière, il n'est pas surprenant que nous trouvions plus de domaines où nous pouvons nous améliorer. Nous disposons également d'un nouveau mécanisme de retour d'information par lequel les auditeurs s'adressent directement à la division et discutent de leurs conclusions. Nous cherchons à améliorer le dialogue et à réduire le nombre de non-conformités."

Le plus grand domaine d'amélioration en termes d'audits de qualité internes se situe autour de l'article 123(2) de la CBE, qui concerne les modifications et l'extension de l'objet de la demande initiale au-delà du contenu de la demande telle qu'elle a été déposée à l'origine, a expliqué M. Rowan. "C'est quelque chose dont nous sommes conscients et nous nous concentrons sur l'amélioration de ce domaine".

L'office des brevets cherche également à améliorer les résultats des recherches d'antériorité, suite aux critiques constructives des utilisateurs. "L'un des retours que nous avons reçus est que nos recherches ne faisaient pas apparaître suffisamment d'antériorités asiatiques", a commenté M. Rowan. "Nous avons donc investi dans des bases de données, des outils de recherche et de traduction. Nous avons vu le pourcentage d'art antérieur asiatique passer de 18 % à 26 % entre 2014 et 2021. Notre propre audit CQD, qui est souvent cité à notre encontre, a révélé que 96 % des recherches étaient parfaitement exactes."

En réponse aux affirmations selon lesquelles l'OEB n'est pas suffisamment à l'écoute des préoccupations de l'industrie concernant la qualité des brevets, M. Rowan a expliqué à l'AIM comment l'office travaille avec les parties prenantes pour trouver des domaines à améliorer. "Nous voulons évaluer la qualité ensemble. Ce que nous pensons n'est pas le seul élément important. Il est important de savoir ce que pense le demandeur. C'est pourquoi nous avons maintenant des panels d'assurance qualité des parties prenantes. Nous les avons commencés en 2019, lorsque nous avons demandé à des membres de Business Europe et de l'EPI d'évaluer les demandes et de nous donner un retour d'information."

"Cette année, pour la première fois, nous avons eu des panels conjoints : 30 évaluateurs internes et externes ont eu des discussions approfondies sur 36 brevets accordés dans les huit communautés technologiques", poursuit M. Rowan. Douze personnes de l'IMA et de Business Europe ont examiné ces dossiers avec les chefs d'équipe, les experts principaux et les

auditeurs de l'OEB. Ils ont identifié les domaines dans lesquels ils estiment que l'examen de l'OEB est solide et ceux dans lesquels ils pensent que l'office pourrait s'améliorer, a-t-il expliqué. Ces panels feront l'objet d'un rapport complet publié. "Les réactions ont été très positives et nous envisageons d'élargir ces panels l'année prochaine afin de les organiser plus souvent et de couvrir tous les aspects du processus de brevet", a-t-il déclaré.

"Nous avons également des réunions de haut niveau avec certains de nos principaux candidats, y compris des PME, et ces réunions ont permis de souligner les aspects liés à la qualité", a-t-il ajouté. "Ils ont suggéré que le niveau de qualité est bon, mais ils ont également émis des idées sur les aspects de la qualité qui pourraient être améliorés, ce qui est formidable." Le principal domaine qui a été identifié comme devant être amélioré est la cohérence, a déclaré M. Rowan.

L'OEB va continuer à travailler dur pour améliorer la qualité de l'examen des brevets, a souligné Rowan à la fin de notre conversation, en particulier avec l'introduction du brevet unitaire qui va augmenter le coût potentiel des erreurs. Cependant, il a tenu à rassurer les professionnels des brevets, l'office se concentre déjà beaucoup sur la qualité substantielle.

Adam Houldsworth

Auteur | Rédacteur en chef adjoint

adam.houldsworth@lbresearch.com

IAM

Copyright © Law Business Research Numéro d'entreprise : 03281866 TVA : GB 160 7529

10